

stimulants ; pas de *poudres à faire pondre*. Toutes ces substances sont contraires à la nature de la poule ; ses organes digestifs ne peuvent les supporter longtemps.

Ces vérités fondamentales admises, il reste encore à faire un choix entre les divers aliments dont peuvent se composer les rations de la poule ; les uns, et c'est le plus grand nombre, concourent à la formation de la chair et de la graisse, les autres à la production des œufs.

Les seuls aliments qu'il faille employer pour obtenir une ponte abondante, sont ceux qui renferment une proportion élevée de protéine (substance azotée), unie aux agents minéraux dans leur composition chimique. Les autres, qui sont formés presque exclusivement d'hydrates de carbone, de graisse, de sucres, et autres principes et composés qui se transforment facilement en calorique (chaleur) et en graisse, ne sont guère aptes qu'à former de la chair et de la graisse.

Si les insectes de toute sorte, les vers, sauterelles et autres petits invertébrés forment, en été, la nourriture naturelle par excellence de la